

Février 2009 - OUEST FRANCE

Une entrevue avec Lionel Cabioch

Saint-Avé

Lili Cros et Thierry Chazelle, artistes à la ville et à la scène !

Entretien

Cocasse ! Imaginez la scène : un chanteur et une chanteuse épluchent des patates dans leur cuisine tout en s'interrogeant sur « la meilleure manière » de faire venir les gens à leurs concerts... Ce petit clip promotionnel « fait maison », avec peu de moyens mais beaucoup d'humour, s'est classé, d'emblée, à la 23^e place du top mondial des films musicaux consultés sur le site internet You Tube.

Un joli coup signé Lili Cros et Thierry Chazelle. Couple à la ville, ces Morbihannais d'adoption ont décidé de marier leur talent sur scène et de sortir leurs deux derniers disques le même jour. L'un plus rock, celui de Lili, et l'autre, plus chanson pop, celui de Thierry. Ils se produisent ensemble ce soir sur la scène du Dôme.

Vous avez récemment plaqué vos vies d'artiste en région parisienne pour vous retirer à Nivillac. Pourquoi ce choix ?

Ces dernières années, le milieu parisien de la musique s'est tendu en raison de la crise du marché du disque. Dans ces conditions, pourquoi rester à Paris pour attendre quelque chose qui ne viendra pas.

Pourquoi la Bretagne ?

Dans cette région, il y a un vrai terreau musical. Il se trouve qu'il y a aussi beaucoup de lieux pour se produire.



Thierry Chazelle et Lili Cros en duo se produiront ce samedi à 20 h 45 au Dôme avec Toufo en première partie.

Même si on dit que, par le passé, il y en a eu davantage qu'aujourd'hui. Si on s'est installé, ici, c'est aussi parce qu'on a favorisé une certaine qualité de vie. Les gens aiment partager leur passion. D'ailleurs, on est arrivé et au bout de quelques semaines on jouait au Sarah B à La Roche-Bernard. Un musicien qui était là nous a donné une dizaine de bons tuyaux pour se produire.

Est-ce que ce déménagement

a eu une influence sur vos vies d'artiste ?

Avant, on était sur des énergies différentes. Quand l'un était sur scène, l'autre était en préparation d'album et inversement. On ne se voyait pas beaucoup. Mais petit à petit on s'est dit que ce serait mieux si l'on était au diapason. Ce déménagement l'a enfin permis. Ça s'est ressenti sur notre créativité. Les chansons ont été enregistrées chez nous, à Nivillac, entre la chambre à coucher et la cuisine de

notre maison en bois. Vivre ici, ça permet de mieux se comprendre.

La sortie de vos deux disques le même jour est le signe d'un nouveau départ ?

Exactement. C'était pour nous le moyen de passer un message. On dit souvent que les ego des artistes s'opposent. Notre couple démontre le contraire. On est là l'un pour l'autre dans la vie comme dans la musique. Ça se voit sur les pochettes. Car quand on les assemble, elles se répondent. C'est le moyen qu'on a trouvé pour illustrer notre démarche.

Votre volonté d'indépendance vous a conduit à vous éloigner des majors. Un choix audacieux ?

Déçus par les majors, ces usines à disques, on a créé Sofia, notre label indépendant. Si on n'avait pas fait ce choix-là, on n'existerait plus. Il a pu voir le jour grâce aux droits d'auteur perçus après que Thierry ait coécrit avec Cabrel le tube « Une autre vie » pour Isabelle Boulay. Aujourd'hui, on connaît un rayon sur la mécanique froide du disque. Ce qu'on aime le plus au monde, c'est la chaleur de la scène.

Recueilli par
Lionel CABIOCH.

Ce samedi à 20 h 45, Thierry Chazelle et Lili Cros, au Dôme. Entrée : 12 €, 8 €, gratuit moins de 12 ans.